Marmande
TERRE DE GARONNE

Marmande Terre d'Amour

VOS PLUS BELLES DÉCLARATIONS

recueil



Avec la participation des citoyens

ÉDITION 2025
ÉDITION 2024
ÉDITION 2023

SOMMAIRE

3 .....Préface

4 .....Édition 2023

14 .....Édition 2024

42 .....Édition 2025

63 .....Galerie

PRÉFACE

Depuis février 2023, Marmande choisit de placer l'amour au cœur de l'hiver. À une période de l'année souvent marquée par le froid et la grisaille, la Ville a souhaité insuffler une énergie nouvelle, faite de rencontres, de partage et d'émotions. C'est ainsi qu'est née l'initiative Marmande Terre d'Amour, un temps fort qui, chaque mois de février, fait vibrer la ville au rythme de décorations, de musiques, d'animations, de spectacles et de nombreuses actions menées avec les commerçants et les habitants.

Au fil des éditions, cette opération a trouvé son public et s'est installée durablement dans le paysage marmandais, portée par une mobilisation collective et un enthousiasme grandissant. Parmi les initiatives proposées, le concours des déclarations d'amour occupe une place toute particulière. Il invite chacun à mettre des mots sur ce qui compte, à déclarer son amour au sens le plus large : à une personne chère, à un proche, à un lieu, à un souvenir, à la vie elle-même.

Ce recueil rassemble ces déclarations sincères, touchantes, parfois simples, parfois profondes, toujours authentiques. Elles témoignent de la richesse des liens qui nous unissent et de la capacité de l'amour à se dire sous mille formes. À travers ces pages, Marmande se révèle telle qu'elle est : une ville humaine et profondément attachée aux valeurs de partage et de bienveillance.


EDITION
2023





Face à toi je suis ailleurs. Ton parfum, ta douceur m'apaisent délicatement.

Je te respire, inspire et souffle très doucement. Ton énergie et mon énergie ne font qu'un. Une symbiose reposante.

Debout à tes côtés, mon esprit s'agrandit, se soulage, s'alanguit, ouvre des portes à l'infini. Mon corps reçoit des sensations amies. Je ris.

Assise près de toi, je revis mon très jeune passé, je plonge dans les profondeurs de ton être. Je savoure l'instant présent. Je suis suspendue. Le temps s'arrête.

Nous sommes seuls. Seulement toi et moi.

Parfois entourés d'innombrables figurants, je ne suis qu'avec toi. Lorsque je sens que cette exclusivité m'échappe, je savoure, et j'espère revenir partager un délicieux moment seule avec toi.

Parfois, il t'arrive de bousculer des rythmes apaisés. Tu enchaînes les figures de style, envoies tes tourments. Tu es majestueux.

Ta liberté de mouvement me met en joie. Je t'admire. Et je reconnais me sentir minuscule aux abords de ton existence.

Je ne sais si je pourrais vivre sans toi. J'ai déjà vécu avec toi. Et je ne l'oublierai jamais. C'est ancré dans mon entièreté.

Aujourd'hui je te visite, te fréquente moins souvent. Tu me manques profondément.

Car à l'immensité des émotions, du bien-être, de la plénitude, de la magie monumentale que tu me procures, je témoignerai toute ma vie durant de ton allure gracieuse, jubilatoire énigmatique.

Ce toi fait de moi une personne vivante, et extrêmement chanceuse de t'avoir rencontré.

Je reviendrai aussi souvent que je le pourrai. Je ne suis pas loin. Je viendrai plonger en toi, respirer ton air et de ta musique me délecter.

A toi, mon océan, mon amour iodé.

Emma

Lettre lauréate

Toi, mon tendre,
mon unique Amour,
Tu n'es pas la reine
d'un jour.
Depuis longtemps, je te désirais.
Toi petite bourgeoise, tu me
devinais.
À notre rendez-vous,
dans une gare parisienne,
Tu t'es donnée, es devenue mienne,
Nous nous sommes appartenus,
Très méfiante, mais déjà nus.
Je n'ai pas succombé.
C'était prémédité.
Notre parcours, depuis,
N'est pas celui d'autrui.
Il a quelque chose d'exceptionnel,
Du Venise, du Capri, un goût de
miel.
Aujourd'hui, souvent on se gondole,
Nos délaissés font une drôle de fiole.
Leur mea culpa, ils ne font pas,
Croient que je suis ferré à tes appâts.
Rassure-toi mon amour, il n'en est
rien.
Mon attirance n'est pas qu'en dessous
des reins.
Je suis, tu le sais, heureux,
Car du soir au matin, nous sommes
deux.
Deux à être déçus de ce passage.
Que fut pour nous le mariage.
Dieu merci, nous ne pouvons
enfanter,
Car notre amour en aurait fait des
nichées.
Je me vois mal, à mon âge,
Être directeur du patronage
À chaque instant je t'adore
À tout moment je t'honore
Je n'ai pas besoin de viagra,
Malgré mon âge, mon état.
À ta seule apparition,
Déjà c'est l'érection.
Tu es pour moi un cadeau
du bon dieu.
Je t'aime, Amour, c'est merveilleux
Nous nous faisons des petits plats,
Des gouzis, des tralalas.
Nous aurons droit au
Gault et Millau.
De l'amour et il sera beau.
Enfin on découvre une
nouvelle table !
Je ne partage pas, je suis respectable.
C'est vrai je suis très jaloux,
Mais je t'aime, un point c'est tout.
Nos corps sont de nobles instruments,
Ils vibrent, ce n'est pas comme avant.
Ton allure de violon
M'incite à la répétition.
J'ai réussi à l'accorder,
Comment ne pas te désirer ?
Avec toi, pas de fausses notes,
Nous nous comprenons
comme deux potes.
Je souhaite à tous sur cette planète,
Comme nous, de jouir,
de faire la fête.

Jc

Un jour je traverserai la rivière
Cette rivière qui nous sépare
Une amitié réelle
Les étoiles sont toujours
Mais ton absence rend mon cœur
Un peu obscur
Un jour je traverserai
Cette rivière
Pour rejoindre ton âme qui danse
dans le ciel

Mathilde

Avec toi la vie n'est pas tous les jours facile...
Mais sans toi, elle serait encore pire.

Ecrivain anonyme

Pour la Saint Valentin, à Marc de Beaupuy,

Des amoureux qui ont traversé des épreuves et surmonté bien des tempêtes.

C'est ça l'amour, c'est aussi s'entraider les uns, les autres, une famille tissée, serrée, prendre soin de notre entourage au quotidien, une priorité pour nos enfants et petits-enfants.

Bonne fête à tous et plus particulièrement à mon homme.

Doriane

I don't love you
I love that you love me
I don't love you
I love how you love me
Ton regard qui s'échappe
dans le mien
Ta voix fluette qui épèle le mot
« je t'aime »
Tes caresses qui dévorent
mon épiderme
Mes étoiles rejoignent les tiennes.
Parce que je sais que tu m'aimes
Tes bras qui me bercent
Tes paroles qui étouffent le silence
Ton odeur aussi gracieuse
que l'élégance
Mes étoiles rejoignent les tiennes
Parce que j'aime comment
tu m'aimes

Elina

POUR TOI MON AMOUR

Je ne t'ai jamais écrit de lettre d'amour, peut-être parce que je n'en ai jamais senti le besoin ?

Mon amour je peux te le montrer tous les jours ! Avec des bisous, des câlins, des « je t'aime ».

D'ailleurs toi non plus tu n'aimes pas écrire, ça je le sais bien, tu es un scientifique, comme tu aimes si bien me dire !

Je t'entends râler à côté de moi, ça me fait rire, en fait tu me fais tout le temps rire.

C'est peut-être pour ça que je t'ai choisi ? Non il y a autre chose, mais je n'arrive pas à y mettre de mots…

En fait, quand je suis avec toi, je ressens tellement de choses qu'il m'est impossible de les définir, comme envahie d'une vague de sentiments. Je peux être énervée contre toi et la seconde d'après te serrer dans mes bras.

J'aime comment tu me regardes quand je te dis « je t'aime », j'aime tes gestes affectifs du quotidien, j'aime ta façon de faire l'idiot, j'aime quand tu râles parce que je t'embête trop. En bref ? Je t'aime et mon amour pour toi ne fait que s'accroitre en exponentiel puissant plus infini.

Je t'aime fort mon choucaille <3

Eva



Ma chère et tendre, depuis que nos chemins se sont croisés lors de cette magnifique soirée d'été, je n'ai plus eu l'envie de te quitter et la seule pensée de ne pas te savoir à mes côtés me rend malade.

Tout d'abord, la couleur de tes yeux m'a rendu totalement fou de toi : ce magnifique bleu qui ressort cent fois plus avec la couleur de l'eau te rend tout simplement sublime. De plus, notre petite balade tous les deux, main dans la main, m'a d'autant plus rapproché de toi et m'a permis de mieux connaître la magnifique personne que tu es.

Pour tout ces moments partagés avec toi depuis ces sept derniers mois, je veux te dire merci, merci d'être entré dans ma vie et je voudrais, si possible, que tu y restes pour toujours.

Je t'aime <3

De Quentin pour Eva



Aimer, ce n'est pas s'oublier en toi
C'est se fondre en nous
Aimer, c'est prendre le risque de se perdre un peu
Et de se trouver beaucoup
Aimer, c'est ne pas avoir peur des larmes
Ne pas avoir peur de la possible cassure
Aimer, c'est s'abandonner précautionneusement
À ce qui pourrait ou ne pourrait pas être beau et doux
Aimer, c'est la parcimonie possible
Aimer, c'est la préciosité impossible
Aimer, c'est dur à dire
Aimer, c'est dur à faire
Aimer, c'est dur d'y poser des mots qui ne seraient
Ni trop beaux ni trop laids
Parce qu'aimer ce n'est pas la justesse
Parce qu'aimer, c'est déraisonnable
Et qu'il ne devrait en être autrement
Parce qu'aimer ce n'est pas s'oublier en toi
C'est se fondre en nous

Luna

En 2023,
Avoir le ♡ sur
La main
♡ ♡ ♡

Camille

Bisous papa, comment tu vas ?
Je t'aime beaucoup et je t'aimerai
toujours.
Tu es mon papa chéri

Dictée par ma fille Elaïa 6 ans

EDITION 2024



Pour toi, je serai là.
Je n'aime que toi, je dis oui chaque mardi.
Tous les jours de la vie, je survis à tes envies.
Aujourd'hui, c'est mercredi et tu m'as quitté, je suis surpris.
Aujourd'hui, je t'aime, tu es mon grand ami, peut-être même un mari.
Samedi, je te dirai oui à la mairie.
C'est l'amour du jour qui dure toujours.

Xavier

À ce skateur

Pas besoin d'un poème
Pour que je comprenne que je l'aime
Vous êtes magnifiquement merveilleux
Sous votre charme heureux
Vos courbes se dessinaient
Quand sur moi, vos mains dansaient
Vous êtes comme dieu
Joli sourire et beaux yeux

CCP

Ma chère dame nature

À toi qui me réveilles
À toi qui m'éveilles
Tu as toujours su me consoler
Lorsque je suis apeurée
Mes yeux s'émerveillent
Quand je goûte à ton miel
Tu as toujours su m'apporter de la vitalité
Lorsque je suis épuisée
Mon cœur, mon âme ne sont plus pareils
Quand j'entends le doux son d'une abeille
Tu as toujours su me faire voyager
Lorsque je me sens bloquée
À toi qui me surveilles
À toi qui m'accueilles

Je t'aime

FB

À L'HOMME DE MA VIE



Tu es la personne que je n'attendais pas.
Celle qui m'a fait découvrir la vie à deux.

Tu as bouleversé mon existence. Tu as maîtrisé ma tempête intérieure, apaisé mes doutes.

Ensemble, nous sommes devenus parents.

À l'aube de nos 32 ans, nous avons tout ce dont nous pouvions rêver. Mais la vie n'étant pas toujours rose, la maladie nous a rattrapé, enfin elle t'a rattrapé. Les méandres de la douleur t'engloutissent, tes journées deviennent une lutte perpétuelle pour rester conscient, tes souvenirs disparaissent, peu à peu. Vivre est devenu pour toi une lutte constante.

Mon amour, je te vois lutter chaque jour, j'aimerais prendre ta douleur. J'aimerais te soulager, au moins un peu.

On fait souvent cette promesse : « Dans la santé comme dans la maladie… jusqu'à ce que la mort nous sépare. »
Moi, je te promets que tu seras le seul même quand tu ne seras plus là.

Mon poussin, je continuerai à essayer d'être ta lumière dans les ténèbres. Je te promets de te retrouver et de t'aimer dans notre prochaine vie.

Johanna

Lettre lauréate

LETTRE À MON FILS

Ça y est, tu es parti, mon garçon, mon fils.
J'en suis heureuse, malgré ma nostalgie.
Tu as atteint ton but, le chemin s'annonce prometteur.
Et, même si depuis plusieurs années, tu vivais ailleurs, aujourd'hui, c'est symbolique, tu as pris ton véritable envol, impatient de démontrer de quoi tu es capable.

Je suis tellement fière de l'homme que tu es devenu !

Mais souvent, l'image du petit bonhomme que tu étais se superpose, et je repense à toutes ces joies que chaque jour, tu m'as offertes.
Te voir évoluer, être témoin de tes petites et grandes victoires.
Te regarder grandir a été une fierté, un bonheur au quotidien… Le plus beau spectacle auquel j'ai assisté.
J'espère avoir été un public attentif et compréhensif !
On n'est jamais sûr des parents que l'on a été vraiment, il paraît qu'il y a toujours des blessures cachées qui viennent de l'enfance.

Moi, j'aurai voulu les réparer tes blessures et non en créer !

La question que je me poserai jusqu'à mon dernier souffle, sera de savoir si j'ai su être la mère dont tu avais besoin.
Aurais-je pu faire mieux, aurais-je pu faire plus ?

Le lien et la confiance qui nous lient me rassurent, et sont certainement une grande partie de la réponse.

Tu partages volontiers tes projets, tes joies, ta vie, tu es attentionné et cela me touche.
L'avenir t'appartient et je sais que tu ne gaspilleras pas cette chance.
Sois heureux mon fils, et quoique tu fasses, fais le bien… Avec la joie et la passion qui te caractérisent.

Tant qu'il me sera donné de vivre et peut-être même après, je poserai sur toi un regard fier et aimant.
Quoiqu'il arrive, je t'observerai tendrement progresser sur le chemin de la vie, qu'il t'a été donné de parcourir.

Je t'aime mon fils !

Joëlle

À cet amour éphémère

À dix-sept ans passés
Un été qui fut animé

Des baisers échangés
Des personnes oubliées

Éphémère soit l'été
Assez long pour nous manquer

Trop court pour profiter
Ce n'est que l'été.

CCP



Le premier homme de ma vie

C'est celui qui, par amour pour ma maman, m'a donné la vie.
C'est celui qui construisait inlassablement des châteaux de sable avec ma sœur et moi.
C'est celui qui m'a enseigné ses passions et qui partageait les miennes pour passer du temps avec moi.

C'est celui qui nous a éduquées avec sévérité parfois, mais toujours avec justesse.

Le premier homme de ma vie.
C'est celui qui est parti trop tôt un petit matin.
C'est celui à qui j'aurai tant voulu présenter mes enfants, doux pour l'un, vive pour l'autre mais talentueux tous les deux.

C'est celui pour qui j'ai une pensée, chaque jour.
C'est celui à qui, je n'ai pas eu le temps de dire un dernier…
JE T'AIME

À mon papa

Karine

UNE MAMAN

C'est celle qui a froid à ta place, qui te couvre d'un manteau, autant qu'elle te couvre de baisers.
Une maman, c'est celle qui devine les petits et les grands secrets, celle qui sent, lorsque ton cœur est ému ou brisé.
Une maman, c'est celle qui trouve toujours ce que tu perds, un vêtement, un jouet, une joie de vivre envolée.
Une maman, c'est celle qui t'a un jour fait honte, celle que tu as trouvée ringarde, « gênante », celle qui t'a déposé loin du collège, un jour d'adolescence…
Une maman, c'est celle qui voit tes yeux rouges remplis de larmes, c'est celle qui sans dire mots, te prend dans ses bras lorsque la tristesse te désarme.
Une maman, c'est celle qui te demande de finir ton assiette un jour, mais comparé à cette dernière, son cœur est toujours rempli d'amour.
Une maman, c'est celle qui attend ton retour à la fenêtre, lorsque tu pars le soir faire la fête. C'est celle qui aura le souci de te voir revenir, et qui s'attendra parfois au pire.
Une maman, c'est celle qui voit son enfant qui grandit, de ses premiers pas, à son premier job, elle l'accompagne dans toutes les étapes de sa vie.
Mais c'est celle qui voit aussi qu'elle vieillit, lorsqu'un jour, un enfant l'appelle « mamie ».
Une maman, c'est celle qui n'est pas parfaite, qui fait des erreurs, qui crie, qui punit, parfois à contrecœur.
Mais c'est celle qui n'en reste pas moins la personne qui nous pardonne tout, et pour notre bonheur, donnerait sa vie.
Alors, pour ma maman qui fait de son mieux, chaque jour, je t'aime et merci.

Lola

À CE GARÇON, QUI LE VOYAGE NE NOUS SÉPARERA PAS ...

À toi, je devrais arrêter de parler

Notre relation jamais fixée
Nos sentiments troublés

Depuis tant d'années le monde, on refaisait

Viens donc m'embrasser
Jusqu'à que le jour soit levé

Mais tu allais t'en aller
À l'autre bout du monde, tu serais

Loin de mon cœur, mais dans mes pensées
Laisse-moi t'embrasser

Comme depuis tant d'années
Cette attirance, on ressentait

Jamais on n'en parlait
Cette liaison dangereuse, elle était

Mais cette attirance nous brûlait
Tu resteras dans mes pensées

Peut-être dans quelques années, je te reverrai
Tu resteras dans mes pensées

Je t'aime, je te dirai

CCP

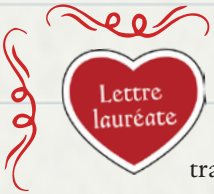
À CET HOMME D'ICI ET NULLE PART

Je l'aime !
Sentir sa chaleur contre moi,
Je le voudrai mille fois !
Sentir son regard posé sur moi,
Quelle joie !

Je ne veux que lui et son sourire.

En entendant son doux rire.

CCP



À l'heure où j'écris ces mots, tu es tranquillement allongé sur le lit près de moi.
C'est sans doute la dernière fois.
Tu sembles paisible et je t'envie ce sourire apaisé, habillant tes lèvres charnues.

J'aurais voulu avoir plus de temps à tes côtés, mais j'ai compris une chose.
La force de mon amour pour toi n'égalera jamais celui que tu as pour toi-même.
Il y aura toujours un moment où tu penseras que je ne suis jamais assez, et c'est ça qui me brise un peu plus le cœur jour après jour.
Pourtant, j'utilise ma plume cette nuit pour te faire part de ce que je n'ai jamais osé t'avouer.

Je crois que la première fois que je t'ai vu, je t'ai détesté ! Aussi fort que je le pouvais.
Je sais désormais que c'est parce que je savais déjà que je ne pourrais plus faire machine arrière après avoir goûté à ta peau, à un bout de vie auprès de toi.

J'avais raison… parce que plus je te regarde et plus ma décision me répugne. Parce que plus je te regarde plus mon âme appelle la tienne.
Mais ton cœur, lui, semble de plus en plus s'éloigner à mesure que je cherche à m'en approcher.
Tu me fuis. Je pense savoir pourquoi.
Tu as peur que si je t'aime trop, ta liberté en soit compromise, toi qui aimes tant n'avoir aucune attache et qui vole de pays en continents au gré du courant. Le courant que tu contrôles quoi qu'il arrive. Et bien, c'est trop tard mon amour.
Je t'aime déjà trop pour mon propre bien et rien ne pourra changer cela.
C'est ton sourire qui m'a convaincue de te détester un peu plus fort. Un seul de tes sourires me ravageait. Tu exerçais un tel magnétisme que rien n'aurait pu empêcher ma chute. Je suis tombée si bas pour toi, que j'ai accepté de te voir en aimer d'autres comme moi, je t'aimais, comme je voulais que tu m'aimes moi.
Et quand tu venais pleurer sur mon épaule et que je t'accueillais dans mes bras et au plus profond de moi,

je savais que notre fin ne serait pas celle que j'imaginais, que je n'étais qu'une pièce rapportée pour toi. Mais je m'en moquais tant que je pouvais faire comme si tu étais à moi.

Je me souviens du jour où j'ai cessé d'essayer de te résister.
C'était en avril, il faisait bon. Je t'avais dit que je n'avais pas vu la mer depuis longtemps. Tu m'as emmenée en Espagne, pour que je puisse la voir d'un peu plus près encore que les limites de la France.
Lors de cette escapade, tu m'as offert des glaces et des paréos.
Tu m'as fait rire sur la plage et danser au son des guitares sous les étoiles.
Plus tard, à l'hôtel, tu m'as fait des confidences sur ton enfance et sur ce que tu avais vécu durant ton adolescence.
Tu m'as fait confiance et tu m'as même chuchoté tes failles.
J'ai recueilli tes larmes ce soir- là.
Et que la lune m'en soit témoin, je ne t'en ai aimé que plus encore.

Tu étais mon plus beau désastre.
Mais les gens brisés ne devraient pas grignoter les mains qui leur sont tendues. Moi, je faisais partie de ces gens qui une fois une main dévorée tendaient l'autre bras…Malgré tout, je me suis sentie
bien avec toi.
Les plus petites de tes attentions me faisaient me sentir comme la plus chanceuse des femmes.
Seulement, la vie a décidé de nous séparer plus rapidement qu'escompté.
La douleur est telle qu'à l'intérieur de moi, elle en devient physique.
Je t'aime tellement plus, que ça me déchire. Au début, je te détestais, maintenant, c'est moi que je déteste pour t'aimer aussi fort.

C'est fou ce que le temps nous a fait. Plus rien ne sera jamais comme avant et pourtant, c'est comme si, on n'avait rien changé.
Tes fossettes continuent à être mes plus grandes faiblesses et ton regard cause ma perte.
Elle est proche. Elle attend de nous faucher, moi, même tous les deux, avant que la vie ne le fasse pour nous.

Parce que sinon, je ne me relèverai pas.
Tu vas me manquer.
Atrocement. Mais je dois partir.
Pour nous survivre,
pour te survivre.
Tu vas me manquer comme les astres au firmament.
Tu vas me manquer comme la chaleur manque à l'hiver
et comme la houle manque à la vague.
Tout ton être m'illuminait, mais aujourd'hui cette lumière s'est tarie.

Ne reste plus qu'une étincelle que je dois à tout prix préserver. Mais ne te méprends pas. Cette lettre reste des mots d'amour que je t'adresse. Tu es un soleil que nul ne pourra atteindre pleinement. Je crois que ce qui fait le plus mal, c'est ce que j'ai cru que moi, je le pouvais.

Maintenant, je vais plier cette lettre,
la marquer de ton nom,
la poser à côté de ton oreiller
et m'en aller pour ne plus
jamais revenir.
N'essaie pas de me retenir, même si je doute que tu le fasses.

J'espère pourtant que tu m'auras assez aimé pour me pardonner.
Je ne me remettrai jamais de toi mon amour.
Tu es celui que je cherchais, quand bien même je ne représentais pas la même chose pour toi.
Je voulais tellement, tellement que ce soit moi. Mais j'ai réalisé que tu ne voulais pas que ce soit nous… Je dois te laisser partir toi aussi.
Cette fois, c'est la dernière.

Je t'aime, plus fort que je n'ai jamais aimé personne.

Ne m'oublie pas.

Luna

Lettre lauréate

Il y eut ce cadeau du ciel…La venue de mon ange-gardien…
J'avais 53 ans…

J'ai fait ma petite communion à l'âge de six ans et demi.
C'était Monsieur le Curé qui dispensait les cours de catéchisme. Il était un fana des anges.
Les anges par-ci, les anges par là.
Le bon dieu avait fait en sorte que chacun/chacune d'entre nous ait un ange-gardien.
Selon Monsieur le Curé, les perceptions de l'ange différaient d'une personne à l'autre.
Certains pouvaient voir leur ange-gardien, d'autres pouvaient l'entendre, d'autres encore sentaient sa présence et pouvaient le toucher, et d'autres enfin rencontraient leur ange-gardien dans leurs rêves.
Mes petites copines et petits copains de catéchisme trouvaient ces « êtres qui venaient du paradis » bien mystérieux…

Monsieur le Curé avait ajouté : « Une fois que vous aurez rencontré votre ange-gardien, vous ne vous sentirez plus jamais seul, ni triste. Vous n'aurez plus jamais mal au cœur ».
Toutes les petites mains s'étaient alors levées avec excitation :
« Monsieur le Curé, Monsieur le Curé, mais quand est ce qu'il va venir, notre ange-gardien ? ».
La réponse fut aussi énigmatique que l'ange-gardien lui-même : « L'ange-gardien apparaît dans votre vie lorsque nous lui demandons, consciemment ou inconsciemment… »

Ah bon ? Personne n'avait compris… Mais personne n'avait osé demander…Cela voulait dire quoi « consciemment ou inconsciemment » ?

Et puis à quoi ça ressemblait un ange-gardien ? Les dessins dans les livres les représentaient avec de longs cheveux blonds et bouclés, une auréole, des ailes dans le dos et le plus souvent, emmitouflés dans une ample robe vaporeuse avec des dentelles. Mais pour le « reste » … on ne voyait « rien » …
Alors quoi ? Un ange, c'était un

homme ou une femme ? Monsieur le Curé s'était bien gardé de parler du « secret » : « Prune » et « zizi » étaient soigneusement enfermés avec l'hostie dans le tabernacle…
Il ne restait qu'une seule issue, poser la question à maman !

« Maman, mon ange-gardien, c'est un monsieur ou une dame ? »« Les anges n'ont pas de sexe, Nabotte » (papa m'avait affublée de ce surnom en raison de ma petite taille…)
« Et quand est-ce qu'il va venir, mon ange-gardien ? »
« Lorsque tu seras tellement malheureuse que tu ne pourras plus t'arrêter de pleurer. »
« Oui, mais, comment il le saura qu'il doit venir ? »
« C'est ton cœur qui l'appellera. »
« Oui, mais moi, comment je saurai que c'est mon ange-gardien ? »
« C'est ton cœur qui te le dira. »
« Et il restera longtemps ? »
« Le temps qu'il faudra, ma chérie… Tout le temps qu'il faudra… »

C'est un jour de décembre qu'il se manifesta, mon ange-gardien, il y a 17 ans… Je ne crois pas aux coïncidences… C'est ma grande désespérance qui a dû monter jusqu'au ciel… inconsciemment…

Conforme aux prédictions, mon ange-gardien était à la fois femme et homme… Si harmonieusement « distribué » …Il avait même une auréole… Si si…

Mon ange-gardien était Ange avec un grand « A », comme Appartenance, Accompagnement, Âme, Attachement, Affection, Amour…
Une avalanche de « A » qui m'étourdit à jamais… Je n'en sortis pas indemne… Je ne fus plus jamais « comme avant » …

Tout le temps qu'il faudra… Et il en a fallu du temps…

17 ans ont passé… L'ange s'est éloigné… Mais qu'importe, il m'appartient à jamais, même s'il n'y eût pas que du beau…

Car…
J'ai sublimé l'espoir
Au sens de ses paroles

J'ai cherché la confiance
Au creux de son épaule

J'ai gouté la tendresse
Aux lignes de sa bouche

J'ai caressé la vie
Au toucher de ses mains
J'ai vécu la folie
Au cœurs de ses délires

J'ai crié ma détresse
Au fil de ses dérives

J'ai pensé mon bonheur
A l'aube de ses rêves
J'ai rencontré mon âme
Au profond de ses yeux

Et j'ai peint mon amour
Aux traits de son visage…

Et alors ? alors rien… Plus rien...
Tout est dit
Ah ouiiii ! j'ai oublié… il
s'appelait Mysti…

Anne-Marie

Lettre lauréate

« Tu as de la chance
d'avoir un fils comme moi. »

Oh combien cette phrase a pu me faire rire. Aussitôt, je la note sur un bout de papier pour ne jamais l'oublier. Placardée sur le frigo pour m'en délecter à souhait. Un fou rire est aussi fort qu'un câlin. Même si je prendrai plus souvent des tiens.
Qu'est-ce qu'il est bon de rire avec toi. De constater ton humour se révéler et penser que ta vie durant quoique tu en fasses sera saupoudrée de cette joie, de ces étincelles bien-aimées.

Le monde t'appartient et devant toi. Vis-le avec de la joie. De la vraie ! Pas celle de circonstances, non celle qui est inscrite sincèrement en toi. Cette joie, cet humour, ces rires qui donneront à ta vie de la lumière, de la puissance, de l'élan cent fois.

Je t'aime mon garçon. Et quand tu me dis que j'ai de la chance d'avoir un fils comme toi, crois-moi, tu as grandement raison.
Je t'aime et bien plus que ça.
Je suis heureuse de t'avoir dans ma vie ;

je suis heureuse de voir la personne que tu deviens.

Car tu n'es pas simplement mon garçon, mon fils. Tu es une très belle personne qui réalisera de jolies choses. Pour toi, pour les autres, avec les autres. Le monde a besoin d'être humain comme toi.
Bien sûr que tu auras des doutes, des peurs, mais tu sauras être à la hauteur- pas tous les jours certes mais en continu, dans la longueur.

L'immensité de cette vie t'attend, tu sauras la construire avec celles et ceux qui t'accompagnent.

Elle sera remplie de craintes, de colères, de douleurs qui rendent malheureux parfois, mais je n'ai aucun doute sur ta capacité à envoyer de l'envie, de l'amour, de l'humour et de l'intelligence qui épanouiront tes jours.

Je t'aime tellement et bien plus que ça.
Ta maman tellement heureuse de t'avoir dans sa vie.
Tu as raison, j'ai de la chance d'avoir un fils comme toi.

Emma

MON GENDARME ; BIKER DE CŒUR !

Un nouvel uniforme ? Au Nom de la Rose ! ?

Au Nom de la Rose ? Vraiment : ton autre costume ?
De nos recherches de la vérité, nos valeurs, se seraient elle trouvées ?
Ton esprit, les intonations, ta voix, tes actes m'y conduiraient ?
Farfadets, nous sommes !?
Et nos jeux plus qu'hier moins que demain, seraient-ils une évidence ?
Il n'y aurait pas de hasard ; que des rendez-vous qui confirment le paysage, nos actes ; les preuves qui entourent nos rencontres.

Au Nom de la Rose ton autre costume !
Notre boussole ; le sable rose dans le vent ; le rose du coucher du soleil,
Une douce et chaude brise parfumée nous accompagne. Et ; encore et encore nous surfons sur le rose !
Je suis mon instinct, ce n'est pas

accidentel en la matière, c'est essentiel.
Parce que nos moindres désirs seront notre altérité.
Tu me regardes, je te regarde : rien de plus, la lune brillera dans l'écosystème.

Au Nom de la Rose ton autre costume !

LM624

À MA MAMAN

Ô douceur de l'amour éternel
Tel un parfum suave et éternel
Dans tes bras, refuge de tendresse
Ma mère, mon bonheur, ma richesse
Ton amour, tel un doux poison
Emplit mon cœur de mille émotions
Ta voix, mélodieuse et apaisante
Guide mes pas sur la voie charmante
Dans tes yeux, je vois la pureté
Un amour inconditionnel, sans vanité
Tes mains, caresses d'une douceur infinie,
Effacent mes peines, guérissent mes envies
Ô mère, toi qui m'as donné la vie,
Je te chéris, je te glorifie
Ton amour, tel un précieux trésor
Illumine ma vie, éclaire mon décor
Ainsi l'amour maternel, divin et vrai,
Est un lien sacré, jamais effacé,
À ma mère, je dédie cette poésie
Symbole éternel de notre harmonie

CCP

À mes petits-enfants

Lettre lauréate

Il est un monde auquel je peux apporter : une attention toute particulière ; un énorme bouquet de pensées, remplies de tendresses ; une grande espérance dans l'avenir ; le bien sous toutes ses formes, et tout cela regroupé dans un seul mot : L'amour que je reçois et que j'apporte à mes petits-enfants.

C'est pour eux, mais aussi grâce à eux, que le monde de la vieillesse auquel j'appartiens désormais, est plus acceptable, plus supportable, et teinté d'espoir ! Et pourtant comme on pourrait le croire-comme une évidence-je puise dans la personnalité, le caractère, de « vous tous et de chacun » l'énergie pour me redresser, pour aller marcher un peu chaque jour, pour accomplir les tâches et obligations de toute une vie, avec encore un certain enthousiasme chassant la monotonie… grâce à vous, à vos visages, vos sourires, vos regards, je goûte encore le plaisir de - non seulement voir - mais regarder, m'imprégner des beautés qu'offre la nature !... Le héron posé sur une petite île, au milieu de la Garonne, loin de l'agitation des hommes ; les premiers arbres en fleurs, comme s'ils étaient couverts de neige fraîche, le vol bruyant, dans le ciel pur, des oiseaux migrateurs qui remontent vers les contrées nordiques ; une petite grand-mère, presque aveugle, à laquelle j'adresse un bonjour près de son oreille, pour ne pas l'effrayer et qui me reconnaît à la voix ; c'est en pensant à vous, mes merveilleux petits-enfants, grâce aux ondes positives que vous m'apportez, que je peux encore profiter de ces moments, en lieux apaisants.

Ainsi ce merveilleux parc de la Fihole, dont Marmande peut être fière, où toutes les générations se croisent, circulent sans se gêner, et mettent à l'épreuve leurs aptitudes physiques à courir, pédaler, sauter, ou tout simplement marcher, au fil de toutes les saisons avec en point d'orgue Dame Garonne, barrière infranchissable, énorme dans le silence, fougueuse et bruyante en période d'inondations !

Combien de jeunes enfants ont assuré leurs premiers pas sur les chemins, appris l'équilibre et à pédaler sur le vélo apporté par le… Père Noël ? …au milieu de pelouses, poumons de verdure de Marmande !

Ce sont des moments, des images que l'on ne peut vivre, regarder, que l'on ne peut apprécier, que si l'énergie est encore bien présente ! Et c'est par l'amour que je vous porte et que vous me donnez très fort-vous tous et chacun-que je peux avancer même à petit pas et aussi loin que possible…

Ce n'est pas forcément par le… Cadeau d'anniversaire, le petit billet au moment des étrennes, ou d'un bon résultat scolaire ; les crêpes après les épreuves sportives ou les récompenses, le gâteau noir au chocolat, ou la glace à la framboise en desserts de fête, le compliment pour marquer le succès aux examens, la lettre détaillée sur la vie quotidienne, alors que l'un ou l'autre, d'entre vous, est parti aux antipodes, enfin mille détails qui remplissent une vie, et demandent de l'énergie dans la durée ! c'est toujours, vous tous, mes chers petits-enfants, qui êtes à la source de cela, où l'amour mêlé de tendresse est le meilleur des moteurs pour rester debout, pour faire des dernières années de la vie, que l'on appelle la vieillesse avec son cortège de maux inéluctables, un moment, que l'on vit pleinement sans tristesse, sans regret, puisque vous êtes là, toujours - vous tous et chacun - débordant d'attention remplie d'amour, que l'un ou l'autre disperse avec ses propres moyens, c'est une véritable richesse que vous m'apportez !

Je formule les vœux que vous -vous tous et chacun-la vie soit remplies de petites joies, de petits bonheurs, qui sont la traduction de l'amour qui vous accompagnera partout où vous irez, et que je vous donnerai aussi longtemps que cela sera possible. Que le bonheur soit aussi fort, dans votre vie, que l'amour que j'éprouve pour vous, mes très chers petits-enfants.

Une grand-mère

MARIE, MARMANDE, MES AMOURS

Lettre lauréate

D'origine normande
Je me retrouve à Marmande
Ville de naissance
De ma descendance
Puis de l'amour
Celui pour toujours
Devant le musée
Ma bien-aimée
Ma Berthe aux grands pieds
Ma Cléopâtre au long nez
Ma folle dingue déjantée
Celle qui me plaît
Celle qui me force à manger
Des grenouilles grillées
Des limaces aux champignons
Ou bien encore des grillons
Mais je l'aime
Elle m'aime
Nous nous aimons
Petit patapon
Elle adore mes bisous
Miaou fait son minou
Elle est ma Garonne
Moi, je suis son homme
Un homme amoureux
Dingue de ses yeux
Grands et globuleux
Comme une meuh-meuh
Ah ! Marmande si tu savais
Dans tes rues, si tu voyais
Tous ces couples enlacés
Tel un gigot ficelé
Marmande tu es belle
Moins que ma sauterelle
Mais t'as quand même de la gueule
Même pour ceux qui sont seuls
Tes ruelles coquines m'attirent
Me plaisent, me chavirent
Mais je préfère quand même
Celle qui m'aime
Car je suis un peu déluré
Fou fou, voir drogué
Drogué d'amour
Tel un vautour
Mangeant une carcasse
Tout en jouant des maracas
Marie chérie
Marmande la jolie
Je vous aime
Et vous dédie ce poème
Ces quelques vers
Vers de terre
Vert nuageux
Verre liquoreux

Tristan

MA CHÈRE COLLÈGUE, MARINE

Te revoilà au service de la communication après quelques mois où tu étais partie. Me voilà, arrivée le 18 septembre 2023 au service. Je prends mes marques, mais c'est vrai que les collègues sont un peu plus âgés.

Et quelques mois après, te voilà revenue grâce à Philippe alias Philou pour les intimes.
Je me suis dit, c'est qui cette fille qui va arriver au service.

Avant ton arrivée, je t'ai préparé des petits cadeaux de bienvenue. Quand je t'ai rencontré, j'espérais que cela se passe bien parce que je n'étais plus la plus jeune du service. Mais qu'est-ce que je suis contente de t'avoir rencontré. Tu as permis au service de baisser l'âge moyen et en plus tu es super douée dans ce que tu fais.
Je suis fière d'avoir une collègue comme toi. Et même Philou m'a dit qu'on faisait un bon duo complémentaire.

Alors voilà, je voulais te dire merci, merci de m'aider au travail, vraiment merci Marine.

Clara

À CE GARÇON DANS LE TRAIN

Des regards échangés
Jamais je n'oublierai
Des regards appuyés
J'essaye de te cerner

Et puis j'ai osé te donner ce bout de papier
Où mes coordonnées sont marquées
Comme ça, tu pourras m'appeler

Des messages échangés
Des conversations animées
Un rendez-vous programmé
Peut-être on allait s'embrasser

Ccp



BÉLOU

C'est toi, c'est moi, c'est nous !

Tu es entré dans ma vie au moment où je m'y attendais le moins, où je redécouvrais moi-même la vie, où je m'étais enfin promis de vivre.
Tu m'as trouvé et à partir de ce jour, tu ne m'as plus jamais quitté.
On peut le dire, nous allions vivre à cent à l'heure.
Un lieu de rendez-vous, de collègues, d'anciens collègues, de copains des uns des autres, qui se trouvent, se découvrent, car chacun d'entre nous à son histoire compliquée, et c'est tout un groupe qui se forme, qui devient la bande de copains, qui se retrouve dans ce lieu incontournable de notre petite ville, le QG comme on l'appelait, et qui allait devenir notre QG.
On peut le dire, mais quel délire ! Oh, on ne faisait rien de mal, à personne, on se racontait n'importe quoi, après ce confinement, nous avions tous besoin de renouveau, d'un grand bol d'air frais, de ressentir cette sensation de liberté, d'évasion.
Le soleil était déjà au RDV, une terrasse, une planche, une bière commandée, une chanson, et c'était parti, on ne s'arrêtait plus ! Chez les uns, chez les autres, tout était prétexte pour que l'on soit ensemble, nous étions « la Family », on s'aimait tous. On était présent les uns pour les autres, et on le restera.

Mais toi ! Tu devenais mon confident, je te racontais tout, ma vie d'avant, mes enfants, mon boulot, mes envies, mes tristesses.
Tu avais décidé de devenir mon bodyguard, pourquoi ? Je n'en sais rien !
Comme une adolescente, tu venais me chercher, tu me ramenais, on ne pouvait se passer l'un de l'autre, tu veillais sur moi. Tu avais posé tes yeux sur moi, t'avais les mots.
Et un soir, mais qu'est-ce qu'il t'a pris ? Un petit bisou a survolé mes lèvres, et je t'ai dit :

- Kev, tu fais quoi ?
Je ne comprenais pas, tu étais « mon poto », mon meilleur pote,
et tu savais que je ne voulais personne dans ma vie.
Tu ne m'as pas répondu, la soirée s'est terminée ainsi comme les autres, tu m'as raccompagné en me souhaitant de doux beaux rêves.

Le lendemain, à ta débauche, tu voulais absolument me parler, je travaillais, tu ne pouvais pas attendre, c'était trop important.
Dans ta folie, tu m'as rejoint. Le regard à la fois grave, pétillant, et tellement intense, tu m'as avoué être incapable de te passer de moi, nous devions essayer autre chose, nous devions construire une histoire, car notre histoire était, et serait différente de toutes les autres.
Et tu avais raison, car au fond, tes appels, tes sms, je les attendais. Ta venue, je l'attendais comme on attend le soleil, tu étais déjà plus pour moi…

Et après tout ça, oui une vie à cent à l'heure, les enfants, ta famille, la mienne, ton noyau fort, le mien, le nôtre, notre cocon, notre passion, notre vie.
La machine était lancée, des soirées lambda au Garorock, on ne se posait pas de questions, avant nous, il n'y avait rien, on ne nous avait pas montré le chemin !

Et nous ! Toi + moi, toi à chanter sans arrêt, en soirée, à la maison, en voiture.

À me chanter ton amour et je fondais d'amour pour toi.

À me promettre tes bras pour porter mes angoisses, à me promettre tes yeux, si je ne peux plus voir. Des heures incandescentes et des minutes blanches, des secondes d'insouciance au rythme de mes hanches, un chemin de fièvre et de douceur, de fleurs et de dentelles.
À me dire, que si j'ai de la peine, je trouverai dans tes bras des milliers de « je t'aime ».

À me dire, que tu seras là pour m'élever au rang de reine.
À me dire, que mon petit cœur à la traîne, tu l'aimes, tellement…
Alors, on danse encore, et encore sur les mêmes musiques, les mêmes pas, on s'embrasse encore plus fort.

Nous deux, c'est fou, c'était nous, c'était beau ! C'était le plus beau de tous les livres !

Depuis, je marche seule, sans savoir où je vais, quand je ferme les yeux, c'est toi que je vois !
Depuis, le voile qu'il y a dans mes yeux, c'est flou, toutes les couleurs, je leur dis adieu !
On me dit de ne pas y penser, mais comment ne pas y penser ?
Dans ma tête, je prends nos photos que je range comme un dernier cadeau, que j'imprime, car j'ai peur d'oublier, le jour d'après.

C'est vide là ! Dans toutes les pièces, c'est vide, dans tous les cœurs, c'est plus la même, là où il y avait les rires, la fête, l'amour, c'est plus pareil, et ça fait mal, là ! Il ne me reste plus que les souvenirs, alors je chante, alors je danse encore, ton sourire en écho, reste là sur ma peau, alors je t'aime encore plus fort.

Mon kev d'amour, on le sait tous les deux, dans tes yeux, dans mes yeux, on le voyait, on ne pouvait cacher cet amour inconditionnel, cet amour infernal, cet amour éternel, on n'avait plus besoin de chercher, on s'était trouvé.

CK

Lettre à mon amour



Tu gis au fond du silence comme une flamme endormie qui s'incruste dans l'absence et éclaire toutes mes nuits.
Tu fais rire le temps pour calmer mon ennui, tu raccommodes mes heures mélancoliques et tu brûles les secondes de ma vie.
Avec toi, j'ai envie de repeindre toutes les feuilles d'un automne oublié.
Rajeunir la poussière des mots démodés et m'endormir dans tes bras à jamais.
Avec toi, je sais que la beauté est sans péché, que l'amour n'est que vérité et tes yeux le meilleur endroit pour s'aimer.
Parfois, je cache mes rêves sous ton oreiller « voler au-dessus de l'océan, faire la course auprès des chevaux, découvrir le bout du ciel et les oiseaux de labeur… Que tu conquiers mon corps et mon esprit et que tu pénètres au tréfonds de moi-même. »
Mon amour, avec toi, je connais la passion d'aimer jusqu'à l'abandon. Donner, recevoir et déchirer tous les mouchoirs.
Ce matin, la rosée grelotte au bord des pétales endormies. Regard merveilleux sur la nature qui s'éveille, apprentissage de l'amour et de la vérité, douceur offerte et sentiments confus…
Tout se mélange et se nuance. Aquarelle barbouillée d'un matin d'hiver parfumé auprès de mon bien-aimé.

Je t'aime

Delphine

MA DÉCLARATION D'AMOUR

À mes étoiles et les personnes qui sont encore sur la terre, je voulais vous adresser cette déclaration parce que je vous aime.

Le verbe « aimer » est si simple à dire, mais ce que je ressens pour vous est juste incroyable, et je suis fière de vous avoir ou avoir eu dans ma vie durant mon évolution.
Je suis tellement heureuse de vous avoir rencontré, et pour certains d'entre vous de vous avoir encore dans ma vie.

Aujourd'hui, certaines personnes chères à mes yeux ne sont plus de ce monde, mais je vous aime encore pour toute la vie.
C'est dur sans vous ! Mais l'amour est infini, et même si je ne vous ai plus à côté de moi, que je ne peux plus vous voir, ne peux plus vous parler, je pense encore à vous.
Je voudrais tellement vous avoir à côté de moi, pour vous dire que je vous aime, et vous raconter toutes mes petites histoires.
J'espère que de là-haut, vous me voyez évoluer et que je vous rends fière.
C'est bizarre, depuis que vous êtes partis, des manques se font sentir, des périodes sont plus dures que d'autres.
Mais je sais que la vie est faite ainsi, même si c'est dur de plus vous avoir alors que j'ai grandi avec vous, grâce à vous, je suis ce que je suis, et je vous remercie pour tout.

Mais, j'ai de la chance aussi de vous avoir, vous, encore sur cette terre.
Vous êtes exceptionnels et je suis tellement heureuse de vous avoir.
Vous ne vous rendez pas compte à quel point vous êtes importants à mes yeux. Même quand je suis mal, vous êtes là, à m'aider.
Je voulais vous déclarer mon amour parce que je suis reconnaissante de vous avoir dans ma vie. Vous êtes une épaule sur laquelle je peux m'appuyer.

Je vous aimais, je vous aime et je vous aimerai pour toujours.

Clara

À ce garçon du théâtre

On était jeune quand on a
commencé
Des regards échangés
Un premier baisé volé
Après un jeu qui a dérapé
Neuf ans, on avait
Au théâtre, on jouait
Petit et naïf, on était
Sûrement amoureuse de toi, j'étais
Ensemble, les mercredis, on passait
À s'embrasser dans ce parc délavé
Sage, on était
Et puis j'ai déménagé
loin de toi, j'étais
Six ans après, j'allais te retrouver
Revenir dans cette ville pour toi,
j'allais
Toi, tu me manquais
Tellement d'années passées
Laisse-moi de nouveau t'embrasser
T'aimer comme dans les années
passées
Est-ce une bonne idée de
se retrouver ?

CCP

À mon amour d'été

Douce soirée d'été
Des amants amusés
Un soleil couché
Des cœurs réchauffés

Ô toi mon amour d'été
Ton corps, je veux le voir danser
Encore recouvert de ce sable salé
Tes yeux dans lesquels je me perdais

Tes lèvres roses que je veux goûter
Passer ma main dans tes cheveux, je
voudrais, enlèver ce trop-plein de
sable d'été
Les coups de soleil encore marqués

Ô toi mon amour d'été
L'hiver brise mon cœur bronzé
Je ne veux pas me séparer de toi
Laisse-moi t'aimer tout l'été

CCP

POUR TRISTAN

Lettre lauréate

- J'comprends pas tout ce que tu m'dis !

- Moi non plus !

- Je sais que j't'aime mais j'sais pas comment te l'dire…

- Ne l'dis pas !

- J'dis rien, mais je n'en pense pas moins…

L'amour, ça vous bouffe les yeux.

Avec mon amour, tout devient liquide. À son contact, tout devient H_2O.
Cas contact. C'est l'nouveau virus ? Cas contact ? D'accord : j'm'envoie à travers ciel chercher ton étoile et à ton contact, j'ai trouvé pas moins qu'ça : le soleil !!!

Soleil de mon cœur

- Oui ! C'est vieux comme le monde et, sans l'amour, le monde ne tournerait pas.

Lui, il crie : « *Non, non aux p'tits carrés !!! Oui, des astres ! Des soleils ! Et on s'en fout d'la forme qu'ça prendra. Tant qu'on a d'l'amour, on en a pour deux et pour trois…* »
Elle crie : « *Je n'ai pas de bras !* »
Il hurle : « *T'as de l'encre dans tes doigts !* »
Elle répond : « *Je n'ai pas assez d'étincelles dans les yeux !* »
Il dit : « *Tes yeux se noient et tu ne le vois pas.* »

Tragédie de l'amour ? Tragédie pour toujours ?
Bah ! Laissons tomber et revenons, place du marché, danser avec percussions et cuivres. Et avec notre amour si jamais à Marmande, la jolie n'a plus de voix, nous, on en aura pour trois, pour deux, pour une, pour elle.

Marie

MA BELLE

Lettre lauréate

Dans l'espoir de toi, j'endure ma vie de solitude.
Je viens de te voir passer, tu avances, tu es les pleins et déliés d'un fauve en chasse, toute en puissance chaloupée. Tu coules de source et t'évases de majesté. Même sous la pluie, tu luis.
J'écoute tes grognements et ton petit chant frais, tu sens la terre ou les feuilles vertes.
J'adore tes ondulations, devine tes bouillonnements et rêve de tes caresses.
On ne te la fait pas.
Tu en as connu des braves, des fugitifs, des agriculteurs, des rockstars, des conquérants, des désespérés, des petits bras, et même des ministres de la République ! Indifférent, ton grand regard vert de morue d'eau douce se pose sur des bêtes, gens et végétaux qui affluent, attirés pour toujours, au plus près de tes flans.
Tu connais la musique !
Parfois, tu t'énerves toute seule et sans retenue. Tu fais ta diva aggravée, velours ou fureur bruyante. Un prétentieux brutal qui a voulu te canaliser a fini disparu. On dit que, devenu fou ; il se biture sans fin dans les bouges du port de Bordeaux.
Dans le désir de tes bras, je m'approche doucement.
Et, les soirs d'été, tu me laisses glisser en toi, t'effleurer, te laper, te frémir, te flairer et te chahuter. Tu déposes ta moiteur sur ma peau.
On ne sait lequel prend l'autre et c'est bien, ainsi.
La semaine dernière, avec un air de rentrer chez toi, douce, mais résolue, tu t'es glissée chez moi.
Tu t'es installée, à la manière dont on se pose pour la sieste ou pour le thé.
Tu as effrayé mon chat et imbibé ma maison de ton odeur de vase fine et marron.
Et tu es partie, comme une loutre à reculons.
Et je regrette.
Sans toi la vie d'ici est bête, sèche et froide comme un caillou d'altitude.

Je t'attends, depuis si longtemps je t'aime, belle Garonne.

Claire


EDITION
2025


love

AIMER !

Lettre lauréate

Tu es née, un mois de Mai
Par une journée ensoleillée
Mais tout, n'était pas gagné
Mal aimée, tu es abandonnée

De nouveau aimée
Par une famille qui t'a élevée
Avec aucun lien de parenté

Elevée comme leur bébé
Tu as été choyée, respectée, aimée
Tu es tombée, tu t'es relevée
Pour continuer, la traversée de ta destinée
Malmenée, tu as aimé, tu as détesté

Relevé la tête et avancé
Ce n'est jamais gagné, mais il faut continuer

Aujourd'hui envolé, vers notre dernière destinée
Je continuerai de nous aimer pour l'éternité.

Christine

POUR SUZANNA

Je l'aime mon bébé d'amour,
j'attends la bague de mariage depuis 27 ans.
Bisous mon chou à la crème sur ta fesse droite.

Ecrivain anonyme

A MA GRANDE SŒUR

Lettre lauréate

Ma sœur,
Je tenais à te remercier de m'avoir sortie de la merde, car sans toi, je me serais retrouvée à la rue, et aussi de m'apprendre ce qu'une mère m'aurait appris.
Voilà que l'on se retrouve après 20 ans de séparation, je suis contente d'être avec vous.
Je ne vais pas te mentir, ça me fait trop bizarre de vivre avec ma grande sœur, car j'ai toujours vécu en famille d'accueil, même à Noël.
Même, si on ne se le dit pas !
Je t'aime ma sœur.

Alicia

A TOI MA PETITE SŒUR



Si j'ai décidé d'écrire cette lettre, c'est que je sais que toi aussi, tu en as fait une pour ce concours et que ça me tenait à cœur de te dire à quel point je t'aime.

Voilà trois mois que nos chemins se sont retrouvés, je t'ai retrouvée dans des conditions dans lesquelles je ne souhaite à personne de retrouver un être cher.
Sache, Alicia, que je ne regrette rien : t'avoir pris sous mon aile, toi et ton petit truc en plus.
Je suis fière d'être ta grande sœur, je t'accompagnerai le temps qu'il le faut pour que tu te relèves.

Tu sais, je me retrouve beaucoup en toi, moi aussi il y a 12 ans de cela, j'aurais aimé que quelqu'un m'aide, la rue pour une femme, c'est dur.

Aujourd'hui, je voudrais que tu saches que je serai là, tout au long de ta vie, et que les foyers, familles d'accueil, tout cela, ne seront plus qu'un souvenir pour toi.
Je te le promets : je ne suis pas ta mère, que ta grande sœur, mais sache que je t'aime comme ma propre fille, bon ! Même si tu peux m'énerver.

N'oublie jamais, Alicia, tu n'es plus seule, je suis là…
Ta grande sœur qui t'aime

Christelle



J'aurais préféré écrire une déclaration d'amour, mais j'ai décidé de vous ouvrir mon cœur et j'en appelle à votre bon cœur pour ne pas vous moquer du cœur d'artichaut que je crois être.

J'aurais pu faire appel à un quelconque courrier du cœur pour exprimer ce qui me serre le cœur, mais j'ai préféré, la main sur le cœur vous raconter ce qui m'a brisé le cœur.

Et oui, j'ai le cœur gros. Je croyais avoir trouvé mon roi de cœur, plus qu'un ami de cœur, quelqu'un avec qui avancer cœur à cœur, pour lui parler à cœur ouvert et partager les bons et les mauvais moments et tout ce qui, dans la vie, me crève le cœur.

Il était beau, un peu dandy, avec son accroche-cœur sur le front.
Il m'a regardé avec sa bouche en cœur et m'a visée en plein cœur. J'aurais dû me méfier, voir en lui le bourreau des cœurs qu'il était, refréner les battements de mon cœur dès que son regard se posait sur moi.

Mais je n'ai pas su et j'étais là, le cœur dans la main, prête à tout lui céder… Ce que j'ai fait.

Ce sans cœur en a profité, j'étais cuite à cœur et, au cœur de l'action, je n'ai rien vu venir.
Par pudeur, je ne raconterai pas le cœur de l'affaire, mais vous avez deviné que j'en ai gros sur le cœur et j'ai le cœur au bord des lèvres lorsque je me remémore cette aventure à laquelle j'ai mis fin.

Le cœur au ventre, je m'en suis donné à cœur joie, je lui ai dit ses quatre vérités.
Il m'a maudite pour la forme, dit que j'étais sans cœur, que je lui faisais mal au cœur et qu'il était prêt à mettre le cœur à l'ouvrage pour devenir ce que j'attendais de lui.

Mais je n'attendais rien de lui, on ne change pas les êtres, je voulais seulement qu'il soit mon atout, mon sacré-cœur.

Il en avait le cœur net, il savait maintenant ce que je pensais de lui et il est parti.

« Loin des yeux loin du cœur », je me raccroche à ce dicton.

Mais si le cœur vous en dit, je vais vous faire une confidence : méfiez-vous des jolis cœurs.

De tout cœur avec vous,

Un cœur qui saigne



À 4 ans de différence
Je vous ai portés.
Pendant 9 mois
Je vous aimais déjà.
Et je devenais « maman ».
Les mois, les années ont passé.
Vous êtes à présent adultes.
Et vous êtes maintenant « maman »
Et moi, je suis devenue « Mamily ».
De deux merveilleux, petits-fils
Jules et Nino
Que je chéris
Tout cela pour dire,
Haut et fort
Que mes bébés ont fait des bébés.
Et que tout simplement
Je n'ai qu'une chose à dire !
Je vous aime mes amours !

MA MAMIE

Mamily

Tu es belle avec tes cheveux couleur de miel
Lorsque je te regarde, cela me fait rêver.
L'amour que tu me donnes restera éternel.
Tu rayonnes avec ton immense beauté.
Et quand je pense à toi, cela me rend heureux.
Toi la meilleure mamie qui marquera ma vie.

Edouard, 14 ans,
poème en alexandrins



Une année s'est écoulée
Depuis que j'avais écrit
À mes petits-enfants rassemblés
Combien j'étais ravie
De leur témoigner en prose
Toute la tendresse, l'affection
Que chacun a son niveau, dépose
Dans mon cœur, à chaque occasion !
Ensuite, je m'étais bien engagée.
Discrètement, mais fermement
À marquer, même après
la date dépassée,
L'anniversaire de : « Soixante ans »
D'union, de mariage,
de chemins empruntés,
Pour arriver, avec mon mari, aux portes de la vieillesse
En espérant, secrètement,
ne pas les refermer
Avant d'avoir goûté à
ces nombreuses richesses,
Subtiles, discrètes, fragiles que
l'un avec l'autre
On peut identifier, protéger et servir.
Pour avancer encore un peu sans trop de fautes
Vers ce qu'on appelle
« encore » l'avenir
Et maintenir ce lien, cette force,
Qui nous ont permis à l'un et à l'autre.
Sans trop de difficultés, sans trop d'entorses, de vivre plus de « 60 ans » l'un avec l'autre.

Au fur et à mesure que ces années
S'écoulent sur cette longue route
En éprouvant des sentiments variés,
Liés aux événements, aux rencontres, aux doutes
Aux questionnements,
aux épreuves de santé,
Dont, hélas, l'un et l'autre n'avons pas été épargnés
Au rôle, au devoir, combien difficile mais gratifiant,
De vouloir, de décider,
et d'assumer…
D'avoir des enfants, donc d'être de vrais parents,
À la fois responsables,
attentifs, adaptés !...
Ce que l'on essaie de perpétrer
Auprès de nos sept petits-enfants,
Depuis bientôt, trente années,
Mais sans exigence ; de l'affection,
discrètement.
Remplir cette tâche, avec conviction
Ne doit jamais faire oublier,

Et cela demande de l'attention.
Que l'un doit être toujours prêt,
En se préparant intérieurement,
À combler le mieux possible,
ce fossé !
Que sont le départ et l'absence
des enfants.

En redonnant de la couleur,
du « visible »
De la saveur, à ce qui s'était
un peu fané
Ou enfoui dans nombre d'habitudes
D'autant que la résistance aux années
Qui s'accumule, intensifie,
la solitude…
Heureusement, on est encore
et toujours.
L'un avec l'autre, l'un près
de l'autre…
Avec des sentiments plus
que des discours
Et qui ont tenu, même ajoutés
à d'autres.
Plus récents, teintés d'inquiétude
Quand la santé défaille,
Et que l'âge n'est plus
qu'incertitude ;
Tout en livrant une bataille
Pour aller encore, un peu plus loin
Sur le chemin de cette longue vie
Où les moments, les souvenirs
récents et lointains sont :
De confiance, d'affection,
d'amour remplis !
Puisse l'immortelle nature, nous
aider, elle aussi.
Dans cette quête, ce besoin
d'amour,
Par de belles images, comme
cette éclaircie,
Qui dévoile Dame Garonne
et ses contours
Bordés de peupliers, toujours
bien alignés,
Entre lesquels, le soleil après la pluie
Essaie de s'infiltrer, comme
la biche apeurée.
Qui nous regarde, étonnée, avant de
trouver la sortie…

Il faut simplement, modestement,
au fil des jours.
User de tous nos sens,
même amoindris,
Pour ce que l'on voit, ce qui vit
autour de nous :
La nature et ses trésors, les êtres
et leur « devenir »
Avec lesquels nous partageons,

la vie, très fort,
Liés par ce ciment, d'autrefois,
d'aujourd'hui, à venir,
Qui gardera au fil du temps.
Et pour toujours, son nom :
Amour

Jacqueline



TOI

Lettre lauréate

La première fois que j'ai réellement plongé mes yeux dans tes yeux, j'ai compris que quelque chose allait se passer entre nous.
L'attirance, c'est quelque chose qu'on ne peut pas toujours expliquer, ce n'est pas juste une question de beauté ou d'apparence, c'est une énergie.

Ce petit frisson quand on est à côté, cette curiosité qui ne s'épuise pas, avec cette impression de comprendre déjà l'autre sans même parler, avec cette connexion qui se crée sans qu'on ne sache vraiment pourquoi.
Nos âmes ne se sont pas croisées par accident, elles étaient destinées l'une à l'autre. Tu n'étais pas un hasard, tu étais un bout de mon destin.
Pour moi, le meilleur feeling, c'est quand on se regarde tous les deux dans les yeux et qu'on commence à se sourire bêtement, puis tu me demandes ce qu'il y a… et je te réponds « rien », alors qu'en réalité, je suis en train de réaliser à quel point j'ai de la chance de t'avoir rencontré.
Parfois, je reste assise là et j'imagine tout plein de petits scénarios de nous dans ma tête… Des choses de base comme regarder des films,
te faire des câlins et surtout manger des kinders.

Je t'ai rencontré sans savoir que je t'aimerais de cette façon… Tu es plus qu'une simple personne, tu es une partie de moi, un bout de mon âme, un morceau de mon cœur.

Merci d'avoir ce sourire qui fait battre mon cœur un peu plus chaque jour.

Moi



MON CHOUPINOU !

Mon petit Paulo,
Originaire de Porto
Avec ton accent, charmant
On s'est rencontré
On a appris à s'aimer.
Les mois passent…
Tu es devenu ma moitié
Et notre complicité
Ne cesse
Que d'être tendresse.
Tu es portugais
Et à présent un peu marmandais.
Tu me dis souvent :
« Eu amo te »
Et aujourd'hui, c'est moi qui te dis
« Je t'aime mon amour. »

Laetitia

MA SŒUR

À travers les hauts et les bas de la vie, tu as été ma confidente et surtout mon amie la plus précieuse.
Je veux que tu saches à quel point tu es spéciale pour moi. Tu es plus qu'une sœur, tu es celle avec qui je ris aux éclats et pleure en silence.
Tu es ma force quand je me sens faible, mon souffle quand je manque d'air et mon mental quand je n'arrive plus à réfléchir.

Je t'ai vue grandir, je t'ai vue évoluer, je t'ai vue prendre confiance en toi et je t'ai vue t'imposer quand il le fallait. Continue d'avancer comme tu le fais, je ne serai jamais loin.

Des souvenirs avec toi, j'en ai des centaines, ils sont tous inoubliables et certains très drôles. Je pense direct à la femme qui s'est pris un mur à vélo devant nous, à tes petits mots glissés sous la porte de ma chambre ou encore à nos mises en scène pour faire des spectacles...

Merci d'être là chaque jour à mes côtés, de me secouer et de m'aimer comme je suis.

Sans toi, je ne serais pas la personne que je suis aujourd'hui.

Je t'aime mon diamant.

Julie

Deux âmes perdues

Rencontre inattendue,
En ce jour retrouvé,
Deux âmes perdues,
Qui pourtant se ressemblent.
Aux vécus similaires,
Quelles retrouvailles insolites.

Maladresse où la méfiance
gouverne,
Deux âmes en pleine souffrance,
Qui ont la même quête,
Celle d'un amour précieux.

Deux curieux complices,
D'un lien fluide,
Timidement bouleversé,
Où petit à petit se dessine,
Un chemin d'espérance,

Que de pensées réceptives,
Vers un possible,
Avenir commun rythmé,
Par un cœur sincère,
Point de départ d'une renaissance...

Marina



J'aimerais m'envoler très loin.
Là où l'horizon deviendra,
Clarté et sérénité.
Là où le soleil ne quitte jamais,
La prunelle de mes yeux.
Et pour voir à travers les astres,
Ces splendides étoiles qui,
Brillent dans la nuit.
Mais une chose court toujours dans
ces eaux claires,
Une pureté étonnante,
Qui ne cesse d'être ancrée en moi.
Alors je me demande qu'est-ce ?
Mais seul mon cœur connaît,
Ma raison de vivre.
Car il renferme en lui un secret
intense,
Où repose toute cette tendresse,
Qui est à jamais et le restera
Celle de mon amour pour toi !

Marina

MA DANSEUSE BIEN-AIMÉE

Amoureux valsant sur un son mélancolique entrainant avec lui
sa danseuse bien-aimée, sous une nuit bien étoilée où brillance et
luminescence s'accompagnent…
Amoureux, amoureuses s'enlacent tendrement, oh toi, passionnés,
rêveurs et aveuglés.
Où la vie est rose, oh oui ! Rose comme la fleur de l'amour.

Amoureux valsant sur un son mélancolique entrainant avec lui
sa danseuse bien-aimée, sous une nuit bien étoilée où brillance et
luminescence s'accompagnent…
Amoureux, amoureuses s'enlacent avec passion. Avenir futur où le temps
court plus vite que l'ombre qui m'éclaire le visage abstrait par cette douce
brise d'été…

Amoureux valsant sur un son mélancolique entrainant avec lui
sa danseuse bien-aimée, sous une nuit bien étoilée où brillance et
luminescence s'accompagnent…
Mon amour, je te dis alors ces quelques mots qui changeront notre vie à
tout jamais…
Je t'aime…

Marina



Mon amour de toujours,
Je me souviens de notre fière allure.
Je marchais dans le caniveau et toi sur le trottoir. Ainsi, on ne voyait presque pas que tu étais plus petit que moi.

On portait des fripes larges et les cheveux dans les yeux.
On faisait des bêtises, on buvait de la bière dès le matin, on fumait des roulées, on traînait au bar, sur la banquette en skaï rouge, entre PMU et petits dealers.
Les gendarmes nous contrôlaient, on leur disait que c'était l'oppression.
Avec un air rebelle, tu leur soufflais au visage les cigarettes à l'eucalyptus que ta mère te payait pour lutter contre ton asthme. On riait de leur tête quand leurs gros nez flairaient la fumée pour identifier la drogue.

Tu avais la classe. Tu racontais ton grand-père, anarchiste d'Espagne.
Tu m'apprenais les belles chansons de la guerre civile, on les bramait en levant le poing.
Ta culture politique de tous les diables noir et rouge m'enchantait.
On parlait pendant des heures des craquements du vieux monde et de l'éclosion d'un univers heureux, fraternel et libre.
Nous n'avions jamais fini de nous parler d'amour et d'utopie.
Tes yeux noirs se faisaient braise quand tu racontais l'Espagne perdue et le franquisme gagnant.
Ils brûlaient aussi de la fièvre du désir pour moi.
On s'était promis de se faire l'amour. C'était sûr de sûr. Ce serait toi, le premier.
Tu l'avais déjà fait, toi. Pardi, d'autres filles plus délurées et plus âgées avaient remarqué ton regard de fièvre et ton allure de poète fier et charnel.
Moi, j'étais épatée et terrifiée. Le désir m'embarquait si fort que j'avais peur qu'il m'emporte très loin.
Ton sourire tendre et mâle m'accueillait chaque matin, dans les cours de

maths ou sous le préau. On était les inséparables du lycée, on s'aimait fort et pour la vie.
On bravait tous les interdits de la France de Giscard d'Estaing. On flirtait sous les mûriers, aux beaux jours. La surveillance générale sanctionnait toute expression hormonée exaltée par la météo, mais pour nous deux, elle fermait le yeux. On s'aimait tellement…
Nous semblions étreindre le monde pour le rendre meilleur.

Et puis, j'ai eu cet accident et à mon retour à la vie, j'ai mis longtemps à te chercher. On s'est perdus et mon cœur n'a plus su battre.

35 ans plus tard, par hasard, on s'est croisés, on aurait dit une chanson d'Aznavour. On s'est donné rendez-vous. Dans ton jardin, tu m'attendais en souriant, fort et tendre comme avant.
Tu avais plaqué à la gomina tes cheveux survivants et nous ressemblions à l'assortiment, flambant neuf de désir, d'un maquereau Espagnol et d'une épaisse Allemande.
Ça nous a fait bien rire.

Dans tes yeux, la braise de ton désir couvait, intacte.
Demain, homme de ma vie, je frapperai à ta porte, tu m'ouvriras et, enfin, on fera l'amour.

Claire

DÉCLARATION D'AMOUR AUX MOTS



Il est parfois énigmatique les détours que l'on prend pour exprimer ce que l'on ressent.
Alors que des mots, il y en a mille, il y en a cent pour exprimer, je t'aime à l'instant présent.

Je t'aime parce que tu es là. Je t'aime parce que tu es mon ami. Je t'aime parce qu'il fait beau. Je t'aime parce que je suis en paix à ce moment très précis.

Les mots sont magiques, choyons-les. Jouons avec, amusons-nous sans hésiter.

Les mots sont doux ou les mots sont rudes, mais ils demeurent cette grandeur de dire ce que l'on est, de partager nos pensées.

Pour des politesses, on ne dira pas tout. Au cœur de nos affres et nos faiblesses, ou lorsque mélancolie et tristesse sont au rendez-vous.

Ne remplacez jamais un mot par un autre quand le premier venait à vous découvrir.

Oui. Ne remplacez jamais ce premier mot par un autre. C'est un apprentissage, une façon de grandir.

J'aime les mots beaux. J'aime les mots simples. J'aime les mots de nos jours et de nos nuits.
J'aime les mots de la joie. J'aime les mots tout en éclats. Cet éclat qui libère et illumine celle ou celui qui les reçoit.

Ils me déplaisent ces mots qui éloignent, ceux qui tiennent à distance.

J'aime les mots, les vrais en toutes circonstances.

À tous ces innombrables mots qui pêle-mêle s'entremêlent. À nos voix, à nos phrases, et à nos pensées mêlées. À toutes leurs subtilités qui chérissent nos altérités. Je vous aime.

Tous ces mots, je vous les envoie, ceux auxquels je pense et ceux que je ne connais pas. Parce que les mots s'amusent à surgir à des moments où l'on ne s'y attend pas.
À l'amour des mots.

Alix

A L'ATTENTION DE MES DONNEURS DE SANG ET DE PLAQUETTES

Nous ne nous connaissons pas et pourtant nous sommes unis à jamais !

Vous m'avez offert votre sang, vos plaquettes, c'est une partie de vous qui coule désormais dans mes veines, et grâce à ce geste solidaire, vous avez sauvé ma vie.
Alors en ce mois de février qui célèbre l'amour, je voulais vous déclarer toute ma reconnaissance et vous remercier, parfaits(es) inconnu(es), pour votre générosité et ce merveilleux cadeau que vous m'avez fait.

Merci d'avoir donné vos gouttes de sang, d'avoir partagé ces petites gouttes d'amour qui me permettent aujourd'hui de croquer la vie à pleines dents.

Donner sans rien attendre en retour, c'est exceptionnel…

« Qui sauve une vie, sauve le monde ! »

Florence

JE T'AIME MAMAN
TU ES BELLE

NOËLY, 6 ANS

LES ÉTOILES DE L'AMOUR

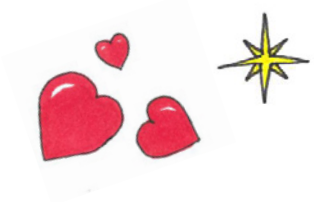
Qu'il soit brillant ou encore filant,
L'amour est semblable aux étoiles.
Parfois, tel que celle du nord,
Il est la seule façon de ne pas se perdre.

Bien qu'il existe de l'amour hésitant,
Il est nécessaire, sur lui, de lever le voile.
Et même si l'on décide de ne plus souffrir encore,
Ignorer l'amour serait se rendre aigre.

Toi et moi sommes les étoiles binaires,
Union de deux étoiles gravitant autour d'un même point.
Et même si l'on garde les pieds sur terre,
Notre amour nous porte de plus en plus loin.

Si la lumière des étoiles est longue à nous arriver,
Cela n'a pas été le cas de celle que tu dégageais.
Car dès que nous nous sommes rencontrés,
J'ai su que c'était toi, que j'allais aimer.

Pour résumer ce qu'est l'amour,
Et cela, sans aucun détour,
C'est la lumière qui éclaire les ténèbres,
Et que l'on voudrait, surtout, ne jamais perdre.



Samuel

Les chemins croisées dans nos souvenirs

Christophe,
Trente-quatre ans…

Une éternité et pourtant, chaque souvenir est vif, brûlant, palpitant comme si c'était hier.

Ce soir, l'urgence me prend de t'écrire, de laisser mes mots courir après ces émotions qui n'ont jamais cessé de vibrer en moi.

Je repense à nos regards, à cette alchimie indivisible qui nous a liés dès le premier instant.

À ses mains qui se sont effleurées avant de s'étreindre, à ces rires qui résonnaient comme une promesse.

Même lorsque la distance s'imposait entre nous, nos pensées se retrouvaient toujours, indomptables, irrémédiablement attirées l'une par l'autre, comme des astres dans un ciel infini.

Je chéris ces instants volés au temps, ces parenthèses enchantées où tout n'était que douceur et intensité mêlées.

Nos mots tantôt légers, tantôt brûlants, ont tissé une histoire que ni les années, ni l'absence n'ont pu effacer. Et nos frissons… Ces décharges électriques d'amour et de désir qui nous consumaient et nous élevaient à la fois, comme une symphonie que seuls nos corps savaient composer.

L'osmose entre nous était une évidence, une magie pure et absolue.
Chaque caresse, chaque baiser était une promesse murmurée à l'éternité, un serment que le temps n'a jamais su briser.
Prends soin de toi, mon cher Christophe.

Que la vie t'enveloppe de sa tendresse comme je voudrais encore le faire.

Je t'envoie mes pensées les plus profondes, les plus intenses, celles qui même après toutes ces années, n'ont jamais cessé de t'appartenir.

À toi, toujours.

Françoise

BéLOU

C'est la suite de l'histoire, de notre histoire, de mon histoire, ce film qui ne s'arrête jamais :

Quand ma gorge se noue, et que mes mots s'étouffent, quand le soleil décline, et que la musique s'est tue, j'ai quelque chose dans mon cœur qui me parle de ma vie. Quand, je ne dors pas seule dans la nuit, dans cette ville endormie, où des voix me chuchotent tout bas, une histoire qui n'est rien, moi, qui me rappelle ce jour où dans ta folie, tu m'as rejoint, tu m'as avoué, le regard à la fois grave, pétillant, et tellement intense, être incapable de te passer de moi.
Tu avais posé tes yeux sur moi, t'avais les mots, nous devions essayer autre chose, nous devions construire une histoire, car notre histoire était, et serait différente de toutes les autres, et elle l'a été…

L'intensité entre deux personnes et le regard dans les yeux ne mentent pas. Kev, on le sait tous les deux, dans tes yeux, dans mes yeux, on le voyait, on ne pouvait cacher cet amour inconditionnel, cet amour infernal, cet amour éternel, on n'avait plus besoin de chercher, on s'était trouvé.

Avant toi, il n'y avait pas d'images, il n'y avait pas de couleurs, il n'y avait pas d'histoires, il n'y avait pas les fêtes, il n'y avait pas le cœur, aucun sourire, tu sais, mon monde ne tournait pas rond : j'avais les mots, mais pas la chanson !
Tu m'as fait découvrir la vie comme jamais je ne l'avais vue auparavant.

Il y avait nous, c'était toi, c'était moi, mais il y avait aussi eux, des collègues, d'anciens collègues, des copains des uns des autres qui se trouvent comme ça, qui se découvrent, parce que chacun d'entre nous a son histoire compliquée, et c'est tout un groupe qui se forme, qui devient la bande de copains. Chez les uns, chez les autres, tout était prétexte pour que l'on soit ensemble, nous étions

« la Family », on s'aimait tous. On prenait soin des uns, des autres, on était présent les uns pour les autres, et on le restera.

Si je pouvais, je remonterais les heures, les secondes à toutes les horloges de la terre, je gèlerais le temps jusqu'à que je ressente que tout allait bien, mais je sais qu'il n'y aura toujours qu'un autre demain.
Je suis là debout, mais je n'ai pas sommeil, oui debout, mais assommée !
Ce n'est pas facile de me consoler, tout est flou, tout reste flou, le voile qu'il y a sur mes yeux persiste, dans ma tête, je prends des photos que je range, et que j'imprime comme un dernier cadeau.
Aujourd'hui, comment vivre sans toi ? Il y a trop de choses que le temps ne pourra effacer, comme ce jour où je réalisai la fin dans un désespoir absolu.

Je sais que tu ne voudrais pas me voir souffrir, que tu voudrais que je trouve un moyen de continuer à vivre, mais la réalité est que ta perte a changé ce que j'ai appris à connaître.
Chaque pas en avant est un rappel de ton absence et chaque rappel de cette absence est un déchirement, je porte en moi la douleur de ton départ.
Je chéris chaque instant chaque moment que nous avons eu, et je fais de mon mieux pour honorer ta mémoire, en vivant ce qui te reflète, ce qui nous reflète.

Comment vivre sans toi ? Tu n'as pas idée de tout ce qui se passe dans ma tête, toutes les choses de la vie, je dois apprendre à les aimer, mais je n'avais pas fini de t'aimer.
Je suis dans une impasse, ton absence reste un vide impossible à combler et les mêmes mots résonnent : ça va aller, peut-être pas ce soir, peut-être pas demain, peut-être pas dans une semaine, mais ces mêmes mots résonnent en chacun d'eux. Et oui, ils sont bien là ! Pour me le rappeler, pour me rappeler qu'avant tout, c'est ce que tu voudrais, ce que tu étais, c'est ce que nous étions.

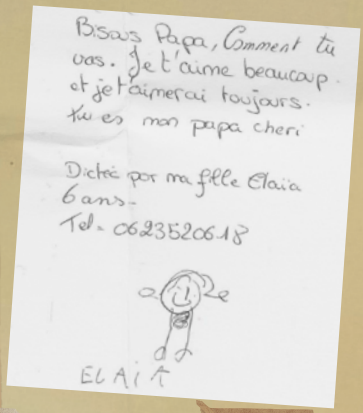
Ils sont entrés dans notre vie, ils sont restés dans la mienne, ne m'ont jamais oubliée, ne m'ont jamais quittée. Ils font bloc autour de moi, me protègent, me relèvent quand mon cœur se décharge, quand j'ai peur de faire craquer ma vie.
Comme une promesse qu'ils t'auraient faite, comme une promesse qu'ils n'ont d'autres choix que d'honorer, car ce lien d'amitié intense, puissant, que nous ressentions, n'était d'autre qu'une amitié indestructible, qui faisait que nous étions nous, simplement nous, pour ne former qu'un.

Nous savons que tu n'es plus là, mais tu continues de vivre en nous. À nous, il ne nous reste plus que les souvenirs, alors on chante encore plus fort, alors on danse encore, et encore, ton sourire en écho, alors on t'aime encore plus fort, alors je t'aime encore plus fort.

CF

GALERIE


je t'aime MaMan
tu es belle.


Bisous Papa, Comment tu vas. Je t'aime beaucoup et je t'aimerai toujours. tu es mon papa cheri
Dictée par ma fille Elaia 6 ans.
Tel. 0623520618
ELAI




Les chemins croisés
dans nos souvenirs
Françoise Gonthier
Marmande
Février 2025




Pour la St Valentin, à Marie LEVEAVI. de Bourgueil
Des amoureux qui ont traversé des épreuves et surmontés bien des tempêtes
C'est ça l'amour, c'est aussi s'entraider les uns les autres, une fourmilière bien
serrée, prendre soin de notre entourage, au quotidien, une présence pour
nos enfants et petits enfants Bonne fête à tous et plus particulièrement à mon Pompon
Une journée sans ami
est une journée sans soleil.

Marmande
TERRE DE GARONNE

Réalisé par le service Communication et le service Citoyenneté
de la Mairie de Marmande - 1 Place Clemenceau, 47200 Marmande

Avec la praticipation des citoyens qui ont envoyé ces déclarations

Imprimé par Laplante - 2026

Ville de Marmande

@villedemarmande

https://www.mairie-marmande.fr/